



Baromètre TROPHÉES SOLIDAIRES - UNICEF - UNILEVER - BVA
Les Grandes écoles et l'accompagnement des étudiants à l'engagement
solidaire

Enquête téléphonique et par internet réalisée par BVA du 24 janvier au 5 mars 2013 auprès des responsables d'établissements, responsables des études, responsables de la vie associative des établissements membres de la Conférence des Grandes écoles. 213 écoles sollicitées et 96 réponses soit un taux de participation de 45%.

Synthèse.

1. L'engagement solidaire ou humanitaire : un mouvement qui concerne l'ensemble des établissements mais touche encore un nombre modeste d'étudiants :

- Toutes les écoles interrogées déclarent que certains de leurs étudiants réalisent des projets solidaires...
- ...Mais la proportion des étudiants concernée reste modeste : les responsables estiment qu'en moyenne, 20% de leurs étudiants vivent effectivement une expérience solidaire ou humanitaire au cours de leurs années d'études. Les associations étudiantes représentent un des viviers forts de cet engagement, comme nous le verrons dans les pages suivantes.

2. Cependant, les écoles perçoivent une aspiration croissante des étudiants au fait de participer à des actions de solidarité :

- On peut véritablement parler d'une aspiration croissante à la solidarité (au moins dans les valeurs) puisque 45% des écoles estiment que l'engagement des étudiants s'est développé depuis 5 ans, et 77% anticipent que cet engagement sera encore plus fort dans les années à venir.

3. Si la solidarité est une valeur unanimement reconnue par les écoles, les missions constitutives de mise en œuvre sont inégalement encadrées par les écoles :

- 79% des écoles déclarent que « l'action solidaire et humanitaire » est un élément central de leurs valeurs et qu'elles sensibilisent activement leurs étudiants. Les moyens affectés à l'accompagnement des étudiants varient toutefois d'un établissement à l'autre et les choix fondamentaux de la pédagogie adoptée diffèrent.
- On distingue plusieurs approches :

- Les projets solidaires sont portés à minima par des associations étudiantes : c'est le cas de 86% des écoles.
- La solidarité est un élément constitutif des enseignements et l'expérience solidaire ou humanitaire fait partie des « matières » conduisant au diplôme : dans 37% des écoles les

projets solidaires sont réalisés dans le cadre des cursus, que ces projets soient obligatoires ou non.

- L'intégration dans le cursus de modules obligatoires est le fait d'un quart des établissements.
- Qu'il fasse partie du cursus ou non, dans 57% des cas, cet engagement est valorisé via des notes ou ECTS.
- Une année de césure peut être octroyée pour permettre la mise en œuvre d'un projet solidaire (une option proposée par 54% des écoles).

4. Vie associative ou cursus dédiés ? Une posture encore paradoxale :

- Si 82% des écoles estiment que les projets solidaires devraient être intégrés dans les cursus, quand il s'agit de « leur établissement », 53% des écoles souhaitent développer des projets solidaires dans leurs cursus à court et moyen terme.

5. Les obstacles rencontrés au développement de la solidarité dans les écoles génèrent des attentes de soutien et accompagnement :

- Les principaux obstacles cités concernent... :
 - Le manque de temps des étudiants (55% des interviewés)
 - Le manque de méthodologies, de partenaires du monde de la solidarité, de cadre juridique (respectivement 23%, 20% et 18% des interviewés).
- Pour les lever, les écoles souhaitent davantage de subventions et d'encouragements via des prix ou concours (64%) mais aussi, plus de rapprochement avec les acteurs des solidarités (57%), du coaching par des organismes de soutien ou d'intervenants extérieurs pour la gestion et le développement des projets (42%+10%=52%), de l'aide à la communication et valorisation médiatique (39%) mais aussi du soutien juridique (26%)

6. Le consensus est fort sur les effets positifs de l'engagement solidaire au cours des études pour les étudiants et les écoles :

- Selon les écoles, les motivations des étudiants sont plutôt tournées vers l'envie d'être utile et de vivre une expérience enrichissante. L'engagement solidaire de proximité gagne du terrain et fait jeu égal avec l'engagement à l'international. 44% de l'engagement est surtout local.
- Les écoles considèrent que cet engagement ne nuit pas aux études supérieures (86% des interviewés) et a un effet nettement positif sur l'étudiant, son développement et l'acquisition de compétences (99%).

- Les aspects de CV et de carrière passent au second plan au moment de l'engagement, même si l'impact potentiel des actions sur le CV est jugé comme positif par la quasi-totalité des interviewés (93% des réponses).
- Enfin, pour 66% des responsables, l'engagement solidaire des écoles renforce leur attractivité auprès des étudiants.

7. Quatre grandes étapes sur les chemins de l'accompagnement des étudiants et de leurs projets solidaires :

- Si le niveau d'engagement varie d'une école à l'autre, il passe à terme, par l'implication combinée des établissements et des étudiants, avec quatre niveaux d'engagements clefs.
 - Les « suiveurs » : des établissements se reposant sur l'engagement de certaines individualités.
 - Les « associatifs » : des établissements poussant principalement l'engagement via la vie associative (subventions, ...).
 - Les « en devenir » : des établissements poussant l'engagement via la vie associative avec une évaluation (ETCS, notes...).
 - Les moteurs : des établissements poussant l'engagement dans les cursus ET la vie associative.
- L'implication des établissements via le suivi, l'évaluation, et à terme, l'intégration dans les cursus constitue un levier au développement des pratiques solidaires.
- La sensibilité croissante des étudiants apparaît comme un accélérateur potentiel.
- Enfin, les freins et parallèlement, les leviers sont spécifiques selon le niveau d'engagement, et s'expriment d'autant mieux que le niveau d'implication est réel, ce qui constitue la contrepartie à la professionnalisation des pratiques.

« Les Trophées solidaires et leurs partenaires, dont l'objectif commun est de soutenir la qualité et la valorisation des projets solidaires au sein de l'enseignement supérieur, sont confortés dans leur initiative par les résultats de cette enquête. En effet si ces résultats témoignent d'une sensibilité croissante pour l'engagement solidaire, tant du côté des étudiants que des établissements, les attentes des responsables pour faciliter le développement des initiatives solidaires au sein de leur établissement restent fortes.

Alors que la mise en réseau, le soutien méthodologique et la valorisation sont les premières attentes exprimées par les établissements, les Trophées solidaires entendent justement inscrire leur action dans ce cadre : c'est en effet pour faciliter les rencontres et les échanges entre les différents acteurs de la solidarité et de l'enseignement supérieur que nous avons lancés les Trophées. Le désir d'engagement fort des établissements, qui ressortent de l'enquête, offrent un vaste champ d'opportunités en matière de collaboration entre les écoles et les acteurs de la solidarité. Nous espérons que le « réseau des écoles et universités solidaires » que nous désirons mettre en place pourra devenir un pilier de cette dynamique. »

Michel Augendre, Président des Trophées solidaires et de Demain Nos Enfants